

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI

(1840-1893)



Suite de Casse-Noisette op. 71a.

+ **ARENKY : Suite n° 2 op. 23**

« **Silhouettes** ».

+ **RACHMANINOV : Suite n° 2**

Shan-Shan Sun,


Per Tengstrand (pianos)

Mindfeel | MFCD014 (Intégral).

2007, 2005. 60'

Nouveauté Stéréo DDD 

Pianos très proches (Rachmaninov est un live correct sans plus) avec de belles sonorités charnues.

Notice  (anglais uniquement)

7

Récemment, le pianiste suédois Per Tengstrand offrait chez Intégral des pièces intéressantes pour piano de Grieg, Esa-Pekka Salonen et Stenhammar. En duo constitué avec la pianiste Shan-Shan Sun, ce nouveau programme a le mérite de la cohérence. On apprécie tout particulièrement la finesse et l'intimité du jeu de la *Suite de Casse-Noisette* dans l'arrangement de Nicolas Economou. Cela brille avec l'esprit de l'enfance, sans superficialité, avec des attaques variées et une pédale mesurée. L'ambiance d'un salon de Saint-Peters-

bourg est habilement restituée. Per Tengstrand et Shan-Shan Sun ont délaissé le caractère romantique et plus tragique de la version des créateurs de la pièce (Economou et Argerich chez Suoni e colori). Cela étant, le choix de cette transcription est préférable à d'autres, plus chargées comme celle d'Igor Olovnikov. La suite *Silhouette* d'Arensky est plus marquée par la dimension salonnarde, des timbres feutrés qui ont oublié l'enfance. Cette approche n'est nullement réductrice et les pages souvent virtuoses (plus véloce que violemment expressives) brillent sans arrière-pensées. Une fois encore, les interprètes ont choisi de varier les couleurs, évitant toute monotonie. Leur jeu est à la fois sobre et bien équilibré, sans la gravité un peu vaine de Lyubov Bruk et Mark Taimanov (Philips). En concert, les pianos captés d'un peu loin dans la *Deuxième Suite* de Rachmaninov sont d'une écoute moins plaisante. On admire l'engagement immédiat des deux solistes, leur parfaite complémentarité. Ils ont le sens des contrastes, une technique sans faille, tout en évitant la brutalité. Cela avance avec détermination, sûreté et un panache certains. Bien peu d'interprètes ont tenu ainsi aussi subtilement les tensions nerveuses de ces pages. Même si Argerich/Freire, Argerich/Rabinovitch et le duo Benzakoun demeurent prioritaires, ce disque offre un beau voyage dans la musique post-romantique russe.

Stéphane Frédéric